

# HISTOIRE LOCALE

NOUVELLE SERIE

FEUILLE PÉRIODIQUE D'INFORMATION - N°744 – 4 mai 2009

Bientôt réédité

## CLICHY pendant la guerre

par **Alphonse  
DÉSORMEAUX**

### Conseiller municipal de la ville de Clichy

Lorsque la Première Guerre mondiale éclate, Alphonse Désormeaux a cinquante ans. Il est conseiller municipal de la ville de Clichy, administrateur de la caisse des écoles et rédacteur en chef du *Petit journal agricole*. À partir du 31 juillet 1914 jusqu'au 21 janvier 1919, il entreprend de rédiger quotidiennement et sans aucune défaillance, le journal des événements subis par la commune et ses habitants. Puis, il continuera à les noter mensuellement et

cessera ses écrits en août 1919. Le 5 août 1914, il est nommé président de la Commission cantonale de secours aux familles des mobilisés. Fortement impliqué dans la vie communale, il s'intéresse autant au quotidien des habitants, qu'aux débats et aux décisions du conseil municipal ou aux directives de l'administration. Si la ville de Clichy est épargnée par les opérations militaires, elle participe, par les réquisitions, à l'effort consacré à la défense de la France. Alphonse Désormeaux participa également à la commission qui se rendit, le 11 septembre 1919 à Riencourt-lès-Cagnicourt pour évaluer les besoins de ce village dévasté du Pas-de-Calais. Grâce au rapport qu'il établit, le conseil municipal vota aussitôt l'octroi d'un crédit en sa faveur.

*Jamais d'ailleurs, Clichy n'avait vu pareil cortège*

Ce livre est publié dans la collection *Monographies des villes et villages de France*, dirigée par M.-G. Micberth, qui compte plus de 2 815 titres à ce jour. « Ce sont, ici, les dernières pages de ce journal, écrit l'auteur, et je ne saurais mieux fermer mon cahier que sur le récit des manifestations grandioses auxquelles a donné lieu, à Clichy, la fête de la Reconnaissance nationale. Si c'est le rôle du journaliste de noter jusqu'au moindre fait, jusqu'au plus petit détail d'une cérémonie, celui du mémorialiste est seulement de conserver sa physiologie propre, son caractère particulier. Je ne m'attarderai donc pas à énumérer les sociétés qui prirent place dans le cortège quand il quitta la place de la Mairie, le dimanche 3 août, à



10 heures du matin. Toutes les sociétés locales, tous ceux qui, à un titre quelconque, s'occupent des Oeuvres de la ville, étaient là. Jamais d'ailleurs, Clichy n'avait vu pareil cortège. Plus de cinquante drapeaux, dont les ors luisaient sous le soleil, dix musiques et des milliers et encore des milliers de manifestants, sans parler de ceux qui faisaient la haie, sur le passage des sociétés. Au cimetière, où l'on se demanda un instant si la tête de colonne pourrait pénétrer, tant la foule était dense, l'assise du monument avait été entourée d'un motif, en forme d'autel, et dont les marches étaient couvertes d'un tapis rouge. »

### L'atterrissage d'un avion dans les rues de Clichy

Divisé en cinq parties qui correspondent aux cinq années de guerre commençant chacune le 1<sup>er</sup> août, le journal d'Alphonse Désormeaux relate les faits de chaque jour, essentiels ou plus anecdotiques, certains concernant directement la vie à Clichy, d'autres étant régionaux ou nationaux. Les sujets traités sont nombreux. Le premier mois fait une large place aux événements du 1<sup>er</sup> août 1914 et à la mobilisation générale, à la déclaration de guerre du 3 août. L'auteur raconte aussi la visite du préfet de la Seine, la fermeture des débits de vin à huit heures, l'interdiction de l'absinthe, l'ouverture d'un restaurant populaire, l'arrivée des réfugiés belges à Clichy, la visite des conseillers municipaux d'Aubervilliers ; en septembre, ce sont les premiers bombardements de Paris et sa banlieue, le départ des derniers soldats ; puis au fil des mois, la réquisition des chevaux, les bons de chauffage, les cours de préparation militaire, la chute d'un biplan sur la commune, la préparation d'emplacements pour les canons, le feu à l'usine Debray, l'envoi de sept cents enfants à la campagne. En 1915-1916, l'auteur raconte la reprise de l'autonomie du département de la Seine, la remise de la croix de guerre à une Clichoise, la rétrocession de charbon à la ville de Paris, l'ouverture d'une boucherie municipale, l'élévation du secours d'assistance aux vieillards, la queue à la porte des épiceries, les examens du certificat d'études, la création d'un comité agricole, des réfugiés serbes à Clichy... La troisième année crée des espoirs de victoire, mais apporte aussi des cas de rage, l'incendie de l'usine Ruggieri, l'arrivée de Marocains, l'organisation d'une fête sportive au profit des prisonniers de guerre, la grève des charretiers ; en 1917-1918, c'est, par exemple, la distribution des cartes de charbon, le lait frais et la crème interdits, la queue à la porte des bureaux de tabac. Puis l'atterrissage d'un avion dans les rues de Clichy, l'hommage aux morts, la signature de l'armistice, le défilé de troupes dans la ville...

**MONOGRAPHIES DES VILLES  
ET VILLAGES DE FRANCE**

**UNE COLLECTION UNIQUE EN  
FRANCE DE 2817 TITRES**

**22 TITRES SUR LES  
HAUTS-DE-SEINE**

**Renseignements au  
03 23 20 32 19**

